



**- Groupe de Travail institutionnel -
Réunion du 16 décembre 2010**

RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

. Présentation

Vanina Dubois (Réseau IDée) présente les résultats, pointe les points forts et les limites de ceux-ci (> voir le Power Point et les résultats complets sur le site www.assises-ere.be) :

- déjà plus de 800 réponses, en 3 semaines
- l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des enseignants et CF, mais est représentatif de ceux qui sont déjà avertis, impliqués en ErE ou désirant l'être
- au niveaux des réseaux, tous niveaux confondus, ont répondu : Segec 43%, Officiel subv 31%, CF 20% ; ce qui représente assez bien la répartition de la population scolaire dans les différents réseaux
- peu de différences dans les réponses entre les différents réseaux, par contre plus de différence entre enseignants et directeurs
- 63 % des répondants sont des enseignants, 26% des directeurs dont une majorité du fondamental, 3% des éducateurs
- public averti : 69% des répondants mènent des activités depuis plus de 2 ans
- parmi les répondants qui ne font pas d'ErE, 40% justifient par trop d'obstacles, 50% disent qu'ils en feront dans le futur
- thèmes privilégiés, en ordre décroissant : les déchets, l'alimentation, l'eau. Quand on parle de nature dans le fondamental on parlera davantage d'énergie dans le secondaire
- Les obstacles (directeurs – enseignants) : manque de temps (22%-15%), de moyens (15%-12%), personne se sent seule et pas soutenue (9%-12%), problème de continuité ou d'essoufflement. On constate aussi un trop-plein de sollicitations et trop d'activités concurrentes.
- Cela est vrai pour tous les niveaux mais avec qlq différences : manque de moyens surtout dans le primaire, problème du bénévolat surtout dans le secondaire et le problème de continuité est le plus fortement vécu par les maternelles.

. **En synthèse** (Joëlle van den Berg) :

- les obstacles principaux :

Le temps > questions du bénévolat, des horaires
Moyens > ressources financières, humaines, matérielles
Coordination > personne seule, manque de continuité, bcp de sollicitations

- les leviers :

implication des élèves / soutien de la direction / ressources extérieures
(animation en classe, documents pédagogiques, animation
extérieure, accompagnement pédagogique,...)

- intérêts :

1° citoyenneté (tous)
2-3° sens des apprentissages et motivation des profs (fondamental)
2-3° motivation des jeunes et cohérence du discours avec les actes (sec)

En partant de ces obstacles, quelles solutions/leviers existants ou à créer ? Quelles sont les institutions les plus concernées (ex : CF et PO plus concernés par la question du temps) ? Il n'y a pas de cagnotte budgétaire. Il s'agit plus de créativité et d'ouverture d'esprit, de manière de se parler, dialoguer ou assouplir certaines règles, les réorienter.

Cette journée de GT institutionnel doit ouvrir des pistes et surtout cibler des priorités (avant avril, puis à plus long terme).

REACTIONS DE LA SALLE

. Ch Veeschkens (D GARNE, RW) : Dans le tableau (voir document de travail pour les sous-groupes), on parle uniquement des budgets avancés par les Régions mais la CF peut aussi mettre des budgets, elle peut financer des coordinateurs notamment.

. M Brancart (Cpeons) : Il faut faire attention aux statistiques, la Felsi doit être ajoutée au subventionné et non au libre.

. M Deltour (inspecteur primaire): il faut aussi considérer le nombre de profs qui pouvaient répondre par rapport à ces 800 réponses. Quel est le nombre d'enseignants contactés ? Quel était le potentiel et donc le pourcentage de répondants par rapport à la population totale concernée ?

Un obstacle, ce sont les moyens, mais comme levier ils disent qu'il y a des ressources externes.

Précision du RID : "moyens" signifiait finance et matériel, alors que "ressources externes" faisait référence à l'offre en matière d'animations, outils, accompagnement...

. M Brancart se demande s'il y a une différence entre les moyens en fondamental et en secondaire. Pour lui l'instituteur du fondamental peut fonctionner avec les parents pour avoir du matériel alors qu'au niveau du secondaire, les profs ne peuvent plus fonctionner comme cela.

. Christophe Vermonden (conseiller péda dans le fondamental FédéFoC - SEGEC) : ceux qui répondent en disant qu'ils ne font pas d'ErE relèvent-ils les mêmes obstacles que ceux qui sont actifs ?

. Vanina *précise* qu'il n'y a pas de différences fortes entre les réponses de ceux qui font ou ne font pas d'ErE. C'est surtout le niveau d'enseignement et la fonction du répondant qui joue (fondamental/secondaire ou prof/directeur). La région de travail, l'expérience, le réseau ne jouent pas sur les statistiques globales.

. JM Lex (coordinateur enviro dans une école) : les stratégies déployées à l'intérieur des écoles ne sont pas visibles ici. Les conclusions peuvent nous inviter à réfléchir à ce qui est ou non mis en œuvre. Il serait intéressant d'approfondir la question des processus : la personne se dit seule, mais pendant combien de temps, y a-t-il d'autres personnes seules dans le même établissement, est-ce qu'elles arrivent à terme à cristalliser d'autres collègues autour de la démarche ?

.E Cleda : les réponses des associations et des professeurs sont différentes par rapport à l'implication des élèves. Qu'est ce que chacun met derrière ce terme ? Chacun y met peut-être une interprétation différente : soit les élèves font une expérience, soit les élèves sont porteurs du dispositif, soit ils modifient leur cadre de vie ? Ce sont différents niveaux d'implication... On ne parle pas de la même chose, il faut peut-être affiner cette formule pour voir ce qui se cache derrière ces mots.